



MAGAZINE TRIMESTRIEL KUSH.

Publication
Africaine
en ligne

Éditeur-en-Chef

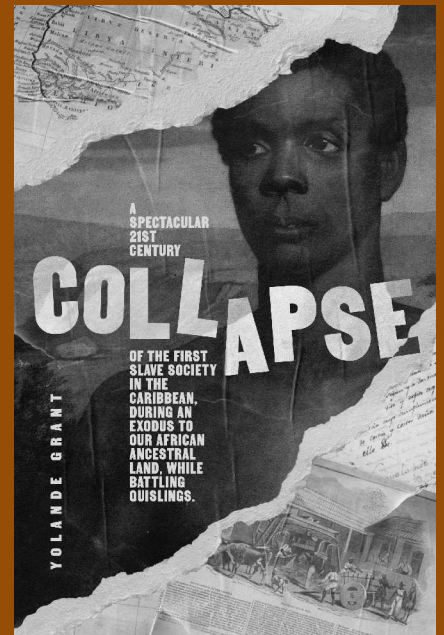


Numéro /5 Octobre-Deciembre 2022 Par Yolande Grant

"Nous allons nous émanciper de l'esclavage mental car si d'autres peuvent libérer le corps, personne d'autre que nous-mêmes ne peut libérer l'esprit. L'esprit est notre maître, notre souverain. L'homme qui n'est pas capable de développer et d'utiliser son esprit est voué à être l'esclave de celui qui utilise son esprit." — Marcus Mosiah Garvey



Photo compliments de Mikal Kamil



Nous livre maintenant disponible à
[african-online-publishing.com/Publication Africaine en ligne](http://african-online-publishing.com/PublicationAfricaineenligne)

Et

african-online-publishing.webflow.io



Table des matières

Page 02....Éditorial

Page 04....Réparer les barrières après des vies de séparation

Page 06....La Nouvelle Parole

Page 07....Merveilleux Éthiopiens de l'ancien empire koushite: Chapitre III. Ancienne Éthiopie -- terre



Éditorial

Par Yolande Grant

Éliminer une image génocidaire et exploitante vieille de plusieurs milliers d'années

Les changements radicaux par rapport à la norme sont une entreprise très difficile, et s'il s'agit d'une cause noble, mais en raison des scènes de crime persistantes dispersées sur notre terre, il est beaucoup plus facile d'y parvenir que de réécrire une histoire qui était la seule par laquelle notre continent africain a été diabolisé au cours des siècles, et aucune autre donnée disponible pour remplacer les horribles péchés générationnels des monstruosité longtemp enterrées. Toute tentative de fabrication d'une version fausse des événements qui ont eu lieu comporte de nombreux risques et un effet de retour de flamme. Après des vies multiples d'exploitation et de paupérisation meurtrières systémiques immorales et bien ciblées de nos cousins dans des endroits comme le Congo. Ce schéma usé et fatigué n'est pas viable pour une renaissance ou une survie future, et il est devenu socio-économiquement dangereux pour les habitants des pays ancestraux, en particulier dans les conditions mondiales actuelles extrêmement difficiles et dures, ravivées pour l'occasion. La raison pour laquelle toutes les populations tremblent sous le poids de cette situation et craignent qu'elle ne se répète. Tout en étant manifestement plus vulnérables aux manigances qui ont altéré leur vie antérieure et leur avenir. Les dirigeants de l'Afrique de l'Est ont fait preuve d'initiative et d'une impressionnante collection de renseignements pour préserver la vie de leur peuple et leur héritage, en retirant les rôles principaux des entités conspiratrices armées d'immunité: mais beaucoup se demandent si cela est suffisant pour se remettre des expériences passées et des circonstances

actuelles. Enfin, mettre fin à six cent années consécutives de capitalisation et de persécution injustifiées, qui ne profitent pas aux héritiers afrikains sur le continent ou aux descendants séquestrés de la diaspora sous une gestion moins qu'honnête et incompétente, en particulier pour les habitants des îles en faillite. Cette nouvelle motivation mise en avant par l'Afrique pour assumer le contrôle des événements internes est digne de soutien, mais on pense souvent qu'il est trop tard, et l'empreinte étrangère déjà cimentée après de si longues périodes d'invasion n'est pas facilement détachable. Par conséquent, les habitants du continent sont plus que capables de s'occuper des vastes terres et des ressources qui leur ont été léguées par les anciens, sans interférence extérieure, à moins qu'ils n'y soient invités : mais comme l'histoire l'a montré, cela se transforme rapidement en une escalade de troubles civils, bien que les présences étrangères prétendent avoir des compétences en matière de maintien de la paix, qui restent toujours insaisissables sous leur surveillance après 60 ans et une situation sociale qui ne cesse de s'aggraver. La dépendance militaire à l'égard des pays étrangers, pour quelque raison que ce soit, ne convient pas aux clans mélanés originels de la Terre et il est essentiel de l'éviter à tout prix, en tant que mission. Il n'y a absolument aucune justification pour les descendants de la classe commune originelle des pirates, des voleurs, des imposteurs et des corrupteurs du 12ème siècle, un groupe issu d'une longue lignée de ces mêmes personnes: avec un ADN saturé de crimes contre l'humanité, qui ne cesse d'évoluer et qui se poursuit au 21ème siècle contre les survivants de la mélanine du continent et ses seuls héritiers et héritières.

Il n'y a absolument aucune justification pour les descendants de la classe commune originelle des pirates, des voleurs, des imposteurs et des corrupteurs du 12ème siècle, un groupe issu d'une longue lignée de ces mêmes personnes : avec un ADN saturé de crimes contre l'humanité, qui ne cesse d'évoluer et qui se poursuit au 21ème siècle contre les survivants de la mélanine du continent et ses seuls héritiers et héritières. Une avidité, une convoitise et une envie venimeuses non provoquées augmentent pour posséder des ressources minérales qu'ils ne possèdent pas, auxquelles ils n'ont pas droit sous quelque forme que ce soit, mais qu'ils utilisent à mauvais escient contre leurs proies à des fins de piégeage, reléguant ainsi notre terre et ses habitants comme éternellement enveloppés dans des malédictions générationnelles, de pauvreté et de fléaux. Tout en maintenant la simulation en tant que gestionnaires du monde bien-pensants et non invités qui surveillent les victimes de vols, bien équipés sans vergogne avec de fausses lois, des doctrines sévèrement dégradées d'application à long terme, et des statuts non pertinents. Après ces actes d'avilissement dépassés, qui méritent d'être liquidés, il devient intéressant de voir comment ces types, après un si long laps de temps de carnage sanglant, peuvent réimaginer et se refaire une image. Tout en commettant les mêmes atrocités, mais mieux masqués, 600 ans plus tard, et en vivant confortablement avec eux-mêmes comme si tout cela était naturel, normal et non criminel. Les dirigeants du continent feraient bien d'éviter et de rejeter toute forme d'aide provenant de sources aussi douteuses, sans que des excuses ou des explications soient nécessaires. Afin de prévenir ce qui est considéré comme une nouvelle évolution vers la "tyrannie et l'esclavage mondiaux". Les pourvoyeurs d'images racistes doivent comprendre que nous sommes le peuple indigène originel de notre terre et que s'ils peuvent le comprendre sans avoir recours à la violence et au vol, alors

il y a peut-être un moyen pour eux de fonctionner comme des bénéficiaires secondaires d'accès aux affaires, sous de lourdes restrictions et une surveillance permanente. Bien qu'il soit très douteux que cela fonctionne un jour compte tenu des mentalités sanguinaires des suprémacistes blancs Les rôles principaux des descendants afrikains au sein de la diaspora devraient figurer en bonne place en tant qu'héritiers de notre continent avec un effet immédiat et un accès prioritaire sans entrave aux terres, aux richesses, aux ressources en tant que bénéficiaires légitimes dans la cadre d'une véritable démonstration et définition de la justice réparatrice pour tous les mélanisés sur nos anciennes terres et dans le monde. Sans aucune contribution ou intervention verbale ou autre de la part des chefs malveillants des gouvernements coloniaux de la diaspora. L'image plus propre tant recherchée par les hantés n'est réalisable qu'avec l'élimination immédiate et permanente de la prépondérance des actes primitifs et modernes liés aux perversions culturelles contre le peuple afrikan. Il est grand temps que ceux qui profitent d'un château gonflable insouciant et nauséabond de domination mondiale passent à des poursuites plus intelligentes et humanistes et à ses approches similaires. Un puissant début de changement après la fin bien méritée d'une histoire extrêmement macabre. Nous exigeons l'éradication complète de la domination des superpuissances mondiales et l'annulation complète de toute réplique future dirigée contre l'Afrique, les Afrikains et leurs descendants partout dans le monde. La réputation actuelle de misérables de la terre auto-désignés se nourrissant inutilement de vies mélanées pendant de nombreux âges d'or a besoin d'une restructuration complète pour se débarrasser des désirs étourdis et avides.

Réparer les barrières après des vies de séparation

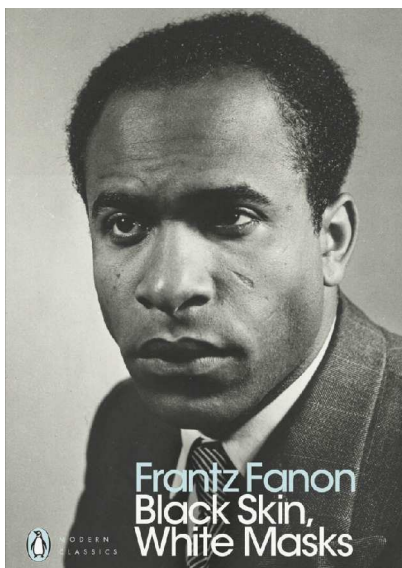
Par Yolande Grant

Historiquement, les pratiques erronées consistant à s'enfermer les uns les autres dans un monde d'asservissement permanent pendant des milliers d'années pour obtenir un statut, du prestige, du travail gratuit et des punitions ont atteint le point de non-retour lors de l'engagement d'euro-types extraterrestres sur le continent africain et cette tentative de carrière a finalement pris une très mauvaise tournure : un peuple qui comprend à juste titre qu'il faut se battre pour la survie, la respecter à tout moment et ne jamais la considérer comme acquise. Une leçon précieuse a été donnée, lorsqu'un groupe désespéré et souffrant financièrement, qui accorde une valeur supérieure à la normale à sa vie collective, a vu et a été suffisamment conscient pour saisir l'opportunité qui lui était offerte de devenir une superpuissance en utilisant une multitude de méthodes brutales copiées dont ils ont été les témoins directs, appliquées aux Afrikains par des chefs tribaux, au détriment de l'humanisme. Historiquement, les pratiques erronées consistant à s'enfermer les uns les autres dans un monde d'asservissement permanent pendant des milliers d'années pour obtenir un statut, du prestige, du travail gratuit et des punitions ont atteint le point de non-retour lors de l'engagement d'euro-types extraterrestres sur le continent africain et cette tentative de carrière a finalement pris une très mauvaise tournure : un peuple qui comprend à juste titre qu'il faut se battre pour la survie, la respecter à tout moment et ne jamais la considérer comme acquise. Une leçon précieuse a été donnée, lorsqu'un groupe désespéré et souffrant financièrement, qui accorde une valeur supérieure à la normale à sa vie collective, a vu et a été suffisamment conscient pour saisir l'opportunité qui lui était offerte de devenir une superpuissance en utilisant une multitude de méthodes brutales copiées dont ils ont été les témoins directs, appliquées aux Afrikains par des chefs tribaux, au

détriment de l'humanisme. Malheureusement, ceux qui ont réduit leur peuple en esclavage ont également été pris dans le nouvel ordre mondial de la trahison et des enlèvements à partir du 14ème siècle. Un cercle vicieux a abouti à la fermeture du cercle et au détournement de tout ce qui était disponible. Tout en reléguant les lignées laissées derrière elles à la perte de tout ce dont elles avaient été bénies pour s'installer sans fin dans une vie de misère, de besoin et de dépendance sans fin à la place. Un double collage d'horreur, à la fois pour les kidnappés amenés de l'autre côté des mers et pour les millions de personnes restées sur le continent, coincées dans un cauchemar d'esclavage et de servitude pour lequel elles doivent encore récupérer et réclamer nos richesses, nos ressources et nos terres ancestrales: et qui se présente comme une leçon apprise au fil des siècles pour ne pas répéter l'esclavage interne de notre peuple à tout moment. Ce qui laisse une ouverture aux opportunistes pour remplir efficacement le vide, pour une plus longue période de terreur. Tout en utilisant de tels exploits faciles comme leur marque de fabrique pour la consolidation du pouvoir, transmis dans l'avenir. Tout manque de respect continu pour les droits fondamentaux des Afrikains, la préservation de la vie et de la liberté a un prix. La prochaine fois que cela se produit à cause d'une gestion faible, il n'y aura pas de possibilités de recours ou de réclamation. Inutile de dire que nous sommes confrontés à une bataille permanente de grande envergure et à long terme, car les survivalistes ne veulent jamais renoncer volontairement à ce qui ne leur appartient pas, à en juger par les tentatives et les demandes en cours pour le retour complet des artefacts anciens, leur seul objectif est d'en obtenir davantage à chaque occasion et par tous les moyens nécessaires. Les gardiens du statu quo ont recours à un dialogue imprudent et à une pléthore de longues excuses pour justifier pourquoi ils ne devraient pas rendre ce qui ne leur appartient

pas, y compris le fait qu'ils n'étaient pas les maniaques génocidaires de l'époque, qu'ils n'étaient pas vivants à l'époque et qu'ils ne sont pas responsables. Tout en vivant habilement des recettes et en poursuivant l'avilissement des Afrikans dans le monde entier pour maintenir la façade. Les mémoires de nos braves ancêtres ont été pour la plupart mystérieusement effacées, assurant qu'il n'y avait aucune possibilité de se défendre ou de se reconnecter. De nouveaux systèmes ont été mis en place comme le seul monde que tout le monde des deux côtés de la division connaissait ou voulait. La seule différence entre les deux expériences réside dans le fait que nos cousins du continent ont conservé l'accès aux cultures et aux langues anciennes, bien qu'il y ait eu une infusion de génocide culturel de masse supplémentaire qui a pris le dessus, mais pas à l'échelle de nos ancêtres enlevés des terres indigènes. AU sein de la diaspora, nos langues ancestrales ont été interdites, les cultures dépouillées et toute personne présentant le moindre signe de mémoire génétique ou d'ascendance puissante a été brutalement retirée de la terre. L'acte maléfique consistant à battre la blancheur et la mauvaise éducation des Afrikains a commencé à un rythme accéléré et prolongé qui a duré jusqu'au 20e siècle, passant radicalement de la terreur physique à des atrocités mentales supplémentaires.

Les conséquences sont encore visibles et catastrophiquement invalidantes sur de nombreux continents aujourd'hui. Sur ce point, il ne faut pas se tromper sur les responsables et afficher effrontément la confiance qu'ils ont le droit de bénéficier financièrement. Tout en prétendant à un déni plausible. Les défis croissants qui surgissent au cours d'une vie proviennent directement des disciples purs et durs de l'endoctrinement, mariés de génération en génération au néocolonialisme: ils sont devenus des participants et des obstacles volontaires au sein de la famille afrikaine et sont sur une voie régulière d'extinction de nombreux gains avec leur obsession incalculable et indéfectible de plaire et de raviver un établissement mourant en échange de gains personnels, de duplicité, de reconnaissance mondiale et de classement. La même trahison qui a vu nos ancêtres se faire massacrer sans pitié est en passe de se reproduire. Sans aucune considération pour le sort des Afrikains confinés dans ces sables mouvants, une fois que les déloyaux seront fermement installés dans les parlements des maîtres d'esclaves, ils pourront librement se livrer à la manipulation, l'intimidation et la paupérisation en échange des 30 pièces d'argent prévues. En tant que collaborateurs, ils ont une responsabilité partagée et ont également une dette de réparations envers les descendants africains, au même titre que ceux qui sont également coupables.



"Lorsque vous privez une personne ou un peuple de la capacité de se connecter à sa propre histoire, à son propre passé, vous limitez sa capacité à influencer son propre avenir". Peu d'autres peuples ont vu leur conscience colonisée comme l'ont fait les peuples d'Afrique. Tant ceux qui ont été amenés en Occident que ceux qui sont restés sur le continent ont souffert d'un asservissement de l'esprit à une échelle et à une profondeur qui n'ont jamais été vues auparavant ni depuis. Ce processus est si vaste et si profond qu'il a duré des siècles et continue de faire des vagues dans le monde entier aujourd'hui. C'est la détermination des peuples africains du monde entier à faire du rythme de l'histoire une nouvelle chanson qui nous conduit de plus en plus loin de l'esclavage." Franz Fanon - Les damnés de la terre

"Nous nous révoltons simplement parce que, pour de nombreuses raisons, nous ne pouvons plus respirer."
Franz Fanon July 20, 1925 - Dec, 6, 1961

Source: readingfanon.blogspot.com

Copyright © 2022. Tous droits réservés.

AVIS DE NON-RESPONSABILITÉ : Les points de vue et les opinions exprimés par les auteurs ne sont pas représentatifs des positions officielles du magazine Kush Quarterly et de African Online Publishers (AOP).

La Nouvelle Parole

Par Anonyme

L'Afrique doit des réparations aux Noirs américains.

À ce jour, les Africains et les pays africains exploiteraient toujours les Noirs américains. Les Africains continuent de profiter sans vergogne de la traite transatlantique des esclaves. Des revenus sont générés par les mémoriaux, les musées, les monuments d'esclaves et portes de non-retour. Les Noirs américains doivent payer pour voir les mémoriaux de l'esclavage et sont surtaxés tout en étant traités de noms insultants et bigots (akata; jareer; abeed; et bien d'autres). Les victimes juives de l'holocauste n'iraient jamais faire une promenade avec les enfants des nazis. Sous le couvert du panafricanisme, en utilisant des pièges à touristes (Année du retour, etc.), les Africains profitent de la sentimentalité et de la vénération déplacée pour le continent. Sans culpabilité ni gêne, les habitants sont prêts à profiter de l'envie de renouer avec la mère patrie, ce qui se traduit souvent par l'escroquerie, le vol, le kidnapping ou le meurtre de Noirs américains (par exemple, Mame Lena Diop, 75 ans, Nzinga Janna, 69 ans, etc.) Les nations africaines devraient justement verser aux Noirs américains appauvris les revenus qu'elles ont perçus des monuments et institutions commémoratifs de la traite des esclaves.

Dans un courrier de 2016 signée conjointement par le secrétaire général de la NUD, le Dr SKC Ogbonnia, et le directeur exécutif des affaires politiques, Bayo Oluwasanmi, les Nigériens ont rejeté 500 ans d'histoire et de culture noires américaines, reconnu des siècles de réalisations, et dépeint les Noirs américains comme de simples Africains sans importance en Amérique. La lettre déclare: les Américains d'origine nigérienne retracent leur histoire aux États-Unis depuis des siècles et ont apporté une immense contribution à toutes les sphères du développement national américain. Faux. En fait, cette déclaration est un mensonge délibéré masqué par une intention malveillante. L'ADN des Noirs américains est un mélange que l'on retrouve sur trois ou quatre continents.

Il y a eu divers plaidoyers internationaux entre le début des années 1990 et le milieu des années 2000. De façon ridicule, les pays africains ont affirmé qu'ils méritaient des réparations pour les pertes économiques subies pendant la traite transatlantique des esclaves. Ces déplorables intervenants africains ont invoqué l'enlèvement et la réduction en esclavage de leur peuple. Le fait est que l'esclavage est une tradition culturelle depuis des milliers d'années, bien avant l'arrivée des Européens sur le continent. Les Africains (Angola, Nigeria, Ghana, Soudan, Éthiopie, Mali, République démocratique du Congo, Mozambique, Tanzanie, Tchad, Bénin, Sénégal, Guinée, Togo, Guinée-Bissau, Burkina Faso, Mauritanie, Malawi, Madagascar, Congo, Kenya, Sierra Leone, Cameroun, Côte d'Ivoire, Zambie, Gabon, Gambie, Niger, Liberia, Ouganda, Afrique du Sud, République centrafricaine et Zimbabwe) étaient des commerçants incroyablement ineptes qui battaient, capturaient, emprisonnaient et vendaient brutalement des hommes, des femmes et des enfants en bas âge contre de l'alcool, des miroirs brisés, des bouchons de bouteille, des parapluies, etc.

AVIS DE NON-RESPONSABILITÉ : Les points de vue et les opinions exprimés par les auteurs ne sont pas représentatifs des positions officielles du magazine Kush Quarterly et de African Online Publishers (AOP).

Aucune de ces pétitions ne prévoit de réparations pour les descendants des véritables victimes de l'esclavage. Sans la participation volontaire des Africains à la traite transatlantique des esclaves, qui a duré des siècles, les Européens n'auraient jamais acquis la domination mondiale. L'esclavage a enrichi l'hémisphère occidental, la dernière pièce du système de suprématie blanche.



Merveilleux Éthiopiens de l'ancien empire koushite: Chapitre III. Ancienne Éthiopie -- terre

Le désert nubio-égyptien était autrefois abondamment irrigué et une région bien boisée. À l'exception de l'étroite vallée du Nil, toute cette zone est majoritairement un désert stérile aujourd'hui. La géologie révèle que, durant les âges primitifs, ce pays avait un climat humide à l'instar du bassin du Congo. Ces conditions prévalaient cependant à des époques géologiques lointaines, probablement avant la création du delta. Les transformations qui ont changé le Sahara en un désert brûlant avec le temps ont rendu la Haute-Égypte sèche et torride. Keane décrit son climat comme souvent fatal à tou-te-s, sauf aux indigènes non métissé-e-s. Sous ces cieux d'airain, même les enfants des lignées mixtes euro-africain-e-s survivent rarement après leur dixième ou douzaine année. En nous dirigeant plus au sud, on trouve des édifices anciens dans toute l'étendue de l'Éthiopie. Dans les temps anciens, le climat y était favorable à l'épanouissement et au développement d'un type élevé de civilisation et produisait des Éthiopiens si supérieurs aux types ultérieurs que les ancien-ne-s les appelaient « les plus beaux hommes du monde primitif ». L'ensemble de l'espace entre le Nil et l'Abyssinie et des terres s'étendant vers le nord jusqu'à la Basse-Égypte constituaient autrefois l'Éthiopie. Ce territoire s'appelait le Beled-es-Soudan (le pays des Noirs). L'Égypte s'étendait autrefois (p. 41) jusqu'à la Basse-Nubie. L'ancien royaume de Méroé, aujourd'hui la Haute-Nubie, était divisé en terres agricoles et en pâturages. Crowfoot nous dit dans son Ancient Meroe, p. 29, que Méroé, au sommet de sa prospérité, reposait sur une base économique aussi large que celle de l'Égypte ou la Mésopotamie. Les autorités antiques nous disent que cette nation cultivait des céréales sur des terres plus riches et plus larges que toute l'Égypte, avec des pâturages sur des plaines sans limites. Ses terres connaissaient de fortes pluies et des pierres précieuses s'y trouvaient en abondance. On y produisait de belles poteries peintes, et ses princes étaient vêtus de magnificence. Le désir de l'Éthiopien



Drusilla Dundee Houston (1876-1941)

pour toutes les choses belles, son amour pour les cérémonies et les vêtements coûteux ne sont peut-être pas une simple imitation, mais découleraient de l'héritage, de la possession de ces choses par ses ancêtres il y a des milliers d'années. Hérodote II, 29, dit: « Méroé était une grande ville et métropole ». Ici, Zeus Ammon était vénéré dans des temples de la plus grande splendeur. La Cyclopedia of Biblical Literature explique: « La prospérité et la grandeur primitives de l'Éthiopie sont nées du commerce de transport dont elle était le centre, entre l'Inde et l'Arabie d'une part et l'intérieur de l'Afrique et surtout l'Égypte d'autre part. Il existait une connexion commerciale intime entre l'Égypte et l'Éthiopie. Thèbes et Méroé ont fondé une colonie commune en Libye. » Cela prouverait l'étroite relation de Thèbes avec la Nubie et Méroé. Méroé était le siège d'une grande route caravanière du nord de l'Afrique. Une autre route allait vers l'ouest à travers le (p. 42) [le paragraphe continue] Soudan.

Merveilleux Éthiopiens de l'ancien empire koushite: Chapitre III. L'ancienne Éthiopie -- terre

Strabon parlait de cette voie ouverte du temps de Tartes, bien avant la construction de l'antique Gadès. Vers l'est, depuis Méroé, s'étendait la grande route des caravanes par laquelle les marchandises du sud de l'Arabie et de l'Afrique étaient échangées. La grande richesse des Cuschites est née de ce réseau de commerce qui couvrait le monde préhistorique. La littérature biblique pose ces questions pertinentes: « D'où l'Égypte a-t-elle obtenu les épices et les drogues avec lesquelles elle a embaumé ses morts? D'où est venu l'encens qui brûlait sur ses autels? D'où est venue l'immense quantité de coton qui permettait de vêtir ses habitants et que son propre sol produisait si peu? Et d'où sont venues en Égypte les rumeurs des pays d'or éthiopiens que Cambyse est parti chercher? D'où est venue cette profusion d'ivoire et d'ébène que les artistes grec·que·s et phénicien·ne·s embellissaient? D'où est venue la diffusion précoce du nom de l'Éthiopie, célébrée par les poète·sse·s juifs·ves ainsi que par les premiers·ères bardes·ses grec·que·s? D'où, sinon du commerce international don't l'Éthiopie était le centre et le siège? »

Ces routes commerciales principales peuvent encore être reconnues grâce à une chaîne de ruines s'étendant des rives de l'océan Indien à la Méditerranée. Les villes d'Adule, d'Axoum, de Méroé, de Thèbes, et de Carthage étaient les maillons de cette chaîne. La « marchandise de l'Éthiopie », dont la Bible parle si souvent, passait le long de cette ligne de villes vers des parties moins civilisées de la Terre. Heeren, dans ses Anciens peuples de l'Afrique, nous dit que des relations commerciales existaient entre (p. 43) les pays de l'Asie méridionale, entre l'Inde et l'Arabie, l'Éthiopie, la Libye, et l'Égypte; relations fondées sur leurs nécessités mutuelles, et qui sont devenues parentes des civilisations de ces peuples. La renommée des Éthiopiens en tant que peuple civilisé s'était imposée en Grèce au temps d'Homère. Méroé, la Thèbes aux cent portes, Jupiter-Ammon, et les oracles de Lybie et de Grèce étaient connectés aux mythes grecs les plus anciens.

L'expédition argonautique, la mer de Triton, et le jardin des Hespérides étaient des flashes de cet ancien commerce éthiopien. Son introduction en Hellas doit avoir été faite durant une période très ancienne comme le montrent l'oracle et le sanctuaire de Dodone. Le commerce éthiopien se faisait sous la protection de sanctuaires. Les prêtres d'Ammon disaient que les oracles ont été fondés en Grèce à partir de Thèbes et de Méroé. Les Pélasges ont adopté les noms égyptiens de ces divinités et les ont transmis, plus tard, aux Grec·que·s. Heeren poursuit: « Méroé a été, depuis des temps immémoriaux, un oracle de Jupiter. Son sol était extrêmement fertile. Jusqu'en 1000 avant J.-C., c'était l'un des états les plus puissants du monde antique. »

Merveilleux Éthiopiens de l'ancien empire koushite: Chapitre III. L'ancienne Éthiopie -- terre

Les récits que nous ont laissés les anciens ont été considérés comme fabuleux, mais ce n'est pas le cas pour ceux qui ont vu les ruines qui recouvrent aujourd'hui le site de cet État autrefois puissant et hautement civilisé. Les vestiges de puissants édifices couverts de sculptures, de représentations de cérémonies sacerdotales et de batailles, de rangées de sphinx et de colosses, soulèvent la question de savoir quelle nation, de l'Éthiopie ou de l'Égypte, a transmis ses connaissances à l'autre" p. 44 [continuation du paragraphe] Jusqu'aux époques historiques, l'Éthiopie a fourni l'Égypte en or. Ses ravins ont été exploités jusqu'au milieu du 12ème siècle. L'or était extrait par broyage, une méthode très coûteuse, ce qui prouve que ces mines avaient été très riches et devaient être à l'origine de la grande profusion d'articles en or trouvés dans de nombreuses ruines et tombes africaines. Keane décrit le district du Fayoum, où poussaient à profusion, roses, vignes, olives, canne à sucre et coton. Ici, les orangers et les citronniers atteignaient la taille de nos pommiers. Le district était une dépression à une époque plus ancienne.

Un premier pharaon a creusé un profond canal à travers la barrière rocheuse en direction du Nil et a laissé entrer la rivière occidentale. Depuis la douzième dynastie, ce lac a été un lieu de bénédiction et d'abondance. Cette étendue ainsi gagnée sur le désert était à juste titre une merveille de l'Égypte. C'est là que le merveilleux lac Moeris recevait le débit du Bahr Yusef, qui représentait la moitié du volume du Nil. C'était l'un des exploits d'ingénierie les plus stupéfiants de l'ancien monde et il est toujours considéré comme l'une des réalisations les plus merveilleuses de l'humanité. Malgré l'assèchement du lac Moeris, le Fayoum est toujours une province importante et fertile. L'or apparaît dans les collines de l'Elbe. Des mines de topaze sont exploitées, tandis que ses mines d'émeraude étaient peut-être alors les plus anciennes et les plus étendues du monde, et les seules connues jusqu'à la conquête du Pérou. L'Éthiopie semble avoir disposé d'une réserve inépuisable de matériaux de construction de première qualité: grès, calcaire et granit y ont été exploités pendant des siècles. Dans l'Antiquité, les bâtiments semblaient être en briques rouges, aujourd'hui les gens vivent dans des huttes de terre. Barth parle des nombreuses ruines de la Haute-Nubie, qui témoignent de la splendeur des anciennes cités.

L'étudiant moyen ne sait pas qu'il y a en Nubie infiniment plus de monuments et de temples qu'en Égypte; en outre, les Arabes disent que les Européens connaissent peu de monuments cachés par les sables du désert. A vingt kilomètres au nord de Naga se trouve un labyrinthe de bâtiments en ruine. Les Arabes l'appellent Massaurat. Le bâtiment central est l'un des plus grands édifices connus, avec une circonférence de plus de 800 mètres. Ses colonnes sont cannelées mais sans hiéroglyphes. (The Earth and Its Inhabitants--Reclus. Vol. I, p. 246.) Les deux temples du Jebel Arden sont couverts de sculptures, représentant les victoires d'un roi qui porte les titres d'un des pharaons égyptiens. L'un des édifices est abordé par une allée de sphinx. Les pyramides, temples, colonnades, avenues d'animaux et statuts sont encore debout à Méroé. Leur grès n'était pas aussi durable que celui de l'Égypte. Quatre-vingts pyramides ont été endommagées par des touristes. Lepius a difficilement empêché la destruction systématique des monuments de Méroé. Le Caire a été construit en enlevant le revêtement de marbre de la Grande Pyramide. C'est ainsi que de nombreuses ruines antiques ont disparu.

Merveilleux Éthiopiens de l'ancien empire koushite: Chapitre III. L'ancienne Éthiopie -- terre

Les pyramides de Méroé ne sont pas comparables à celles de l'Égypte en termes de magnitude, mais elles sont plus impressionnantes. Reclus décrit les deux temples d'Abou Simbel, qui prennent leur place comme merveilles de l'art antique. Ce sont les monuments d'Ibsambul. p. 46 [continuation du paragraphe] Le temple sud est taillé dans la roche vive. Devant la porte sont assis quatre colosses de plus de soixante pieds de haut, d'un aspect noble et placide. Tous ces colosses sont couverts d'inscriptions. Dans l'intérieur du rocher, se succèdent trois grandes salles et douze plus petites dont les murs contiennent de brillantes peintures. Si vous examinez les visages de ces colosses dans quelque livre de coupes authentiques, vous trouverez que ce sont les visages d'Éthiopiens bien remplis. "De nombreux temples leur succèdent jusqu'à la première cataracte, contenant des grottes funéraires, des portes et des tours. Presque enfouie dans le sable, le voyageur trouve l'ancienne ville de Mabendi, dont on voit encore passer sous les maisons des galeries en forme de tunnel comme celles de Crète. Nous voyons Dakka avec ses portes gigantesques qui n'ont pu être érigées que par la main de l'ancien Cushite. Dans la grotte sépulcrale de Beit-el-Walli se trouvent des sculptures représentant des processions triomphales, des assauts, des scènes de cour et de bataille. Elles ont été rendues plus populaires que toutes les autres par des gravures. Les couleurs de ces peintures sont encore remarquablement brillantes." (La Terre et ses habitants, vol. 1, p. 306.)

Les temples de Dabod et Dakka ont été construits par le roi éthiopien Ergamenes. Beaucoup de ces ruines et de cet art nous paraissent égyptiens mais, comme le souligne Sayce, le petit temple d'Amada, en Nubie, construit par Thotmès III en l'honneur de sa jeune épouse, en sculpture sur pierre délicatement finie et brillamment peinte, vaut beaucoup plus que les monuments colossaux de Ramsès II. Ramsès se souciait davantage de la taille et du nombre des bâtiments que de leur construction soignée et de leur finition artistique. Sayce décrit les constructions de son époque comme étant pour la plupart délabrées, les murs mal construits et les sculptures grossières et sans goût. Même ici, à Nubiat, le monument d'Abu Simbel forme un contraste saisissant. Façonné par les mains des Nubiens, il constitue l'une des merveilles du monde taillées dans la roche. C'est, comme le dit Sayce, le monument le plus noble que nous aient laissé les guerres stériles et les vains monuments glorieux de Ramsès-Sésostris. (Anciens Empires de l'Orient--A. H. Sayce.) p. 47



Publication
Africaine
en ligne

MAGAZINE TRIMESTRIEL KUSH.

"tuffgongworldwide" Tout au long de l'histoire, c'est l'inaction de ceux qui auraient pu agir, l'indifférence de ceux qui auraient dû être mieux informés, le silence de la justice au moment qui comptait le plus, qui a permis au mal de triompher." – HIM Haile Selassie I #thursdaythoughts

Photos en Vedette: Colombia



Grand-mère tenant fermement la volaille appelée Enuff